

PARCS ET JARDINS
REGION CENTRE

Arboretum et jardins du Château de Poulaines

Poulaines

Indre (36)

Inventaire réalisé par Charlène POTILLION et Michèle QUENTIN – Septembre 2013
Compléments historiques apportés en Octobre 2014

INVENTAIRE

Arboretum et jardins du Château de Poulaines – Poulaines – Indre

Sommaire :

1. IDENTITE
2. HISTORIQUE
3. ENVIRONNEMENT
4. DESCRIPTIF DU JARDIN
5. BOTANIQUE

BIBLIOGRAPHIE – ICONOGRAPHIE – LIEUX ET SOURCES DOCUMENTAIRES

1. IDENTITE

Nom du jardin : Arboretum et jardins du Château de Poulaines

Auteur du plan : Pierre et Marie-France Joyaux, Gérard et Claudie Adeline, Christian Coureau (jardin des bambous), Valérie Esnault.

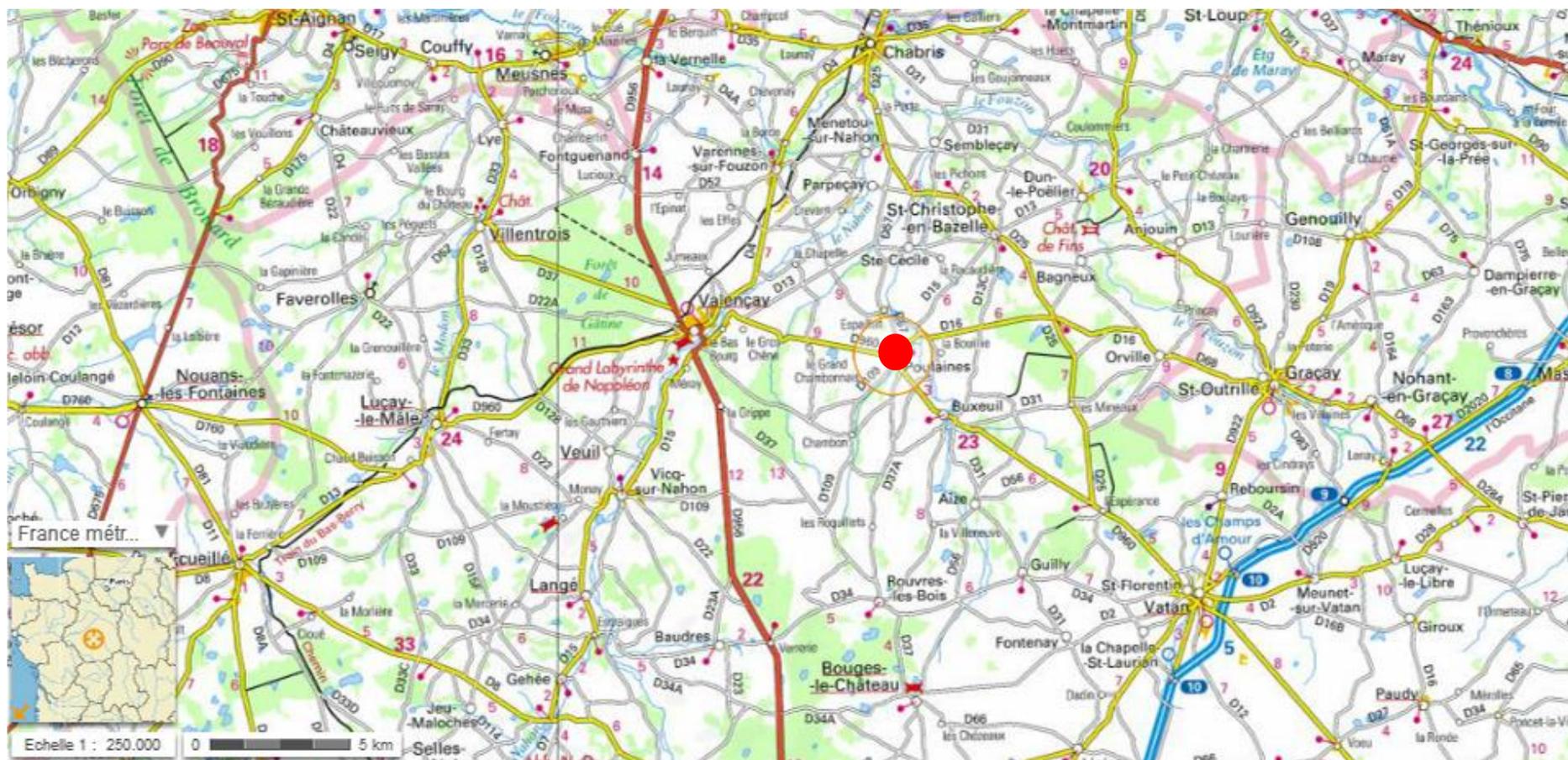
Type de jardin : Paysager, Contemporain, Arboretum, Collection(s) botanique(s), Autour de l'eau, Roseraie, Potager / verger.

Localisation :
Département : Indre
Arrondissement : Issoudun
Canton : Saint-Christophe-en-Bazelle
Commune : Poulaines

Situation géographique : Le parc se situe sur la commune de Poulaines, située à 8 kms à l'Est de Valençay.

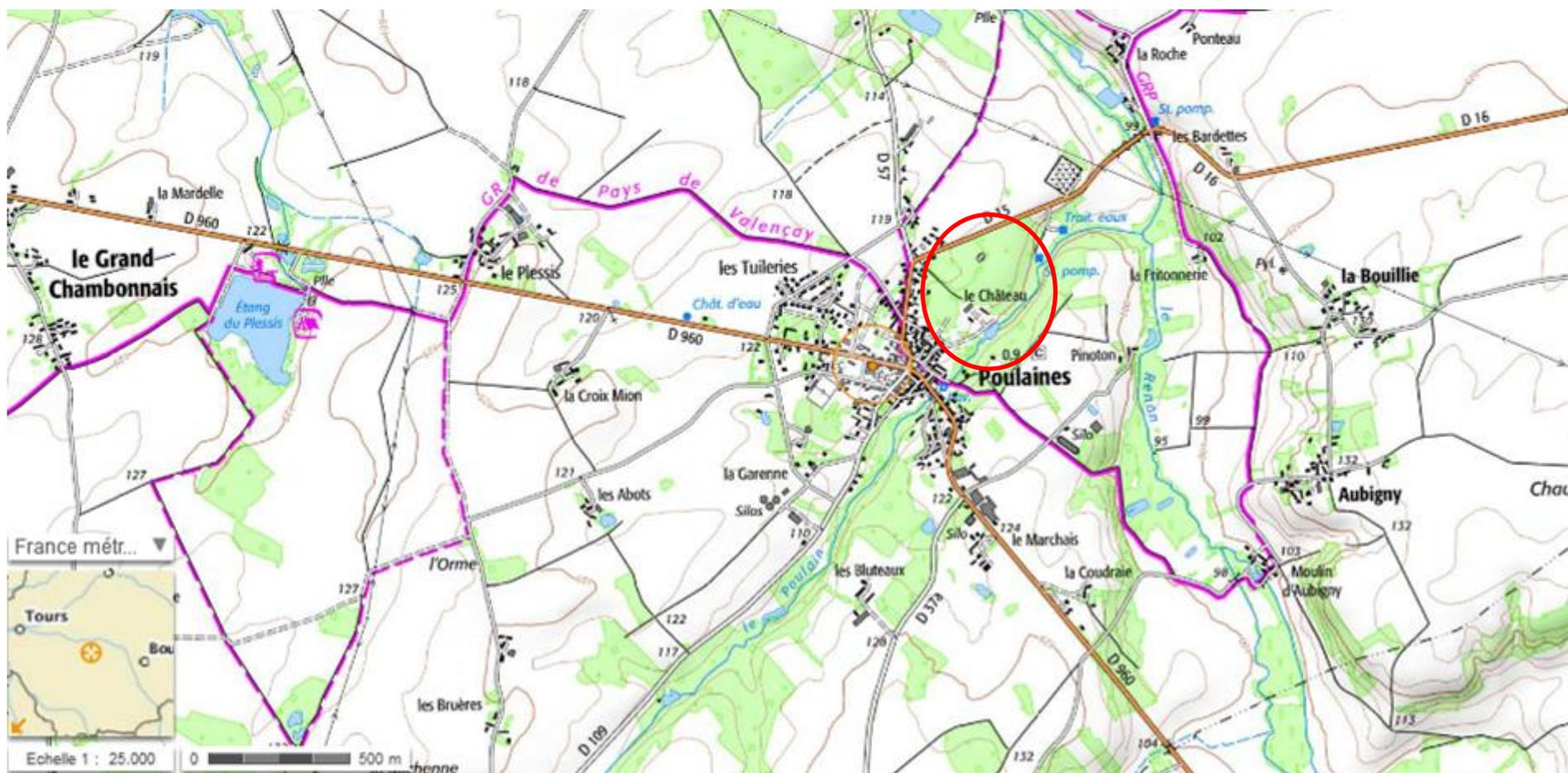


Carte IGN au 1/250000^e : REG08



Nom du parc/jardin : Arboretum et jardins du Château de Poulaines
Autorisation du responsable pour consultation : oui ; pour copie : non ; pour diffusion : non.
Mention obligatoire : APJRC Association Parcs et Jardins Région Centre
Septembre 2013 – Octobre 2014

Carte IGN au 1/25000° : N°2124E (Poulaines)



Superficie : 25 hectares



2. HISTORIQUE

Le domaine de Poulaines se développe dans la partie Est du territoire de la commune. L'entrée du château, à proximité immédiate de l'église, montre un lien puissant entre le domaine et la commune qui s'est développée aux alentours.

Au cours des siècles, la toponymie du lieu varie : Polines en 1252, Polenes en 1507, Poulegne en 1552, Poullaynes en 1600. Le nom Poulaines proviendrait du celtique « pull / poull », mot qui signifie marais. Une portion du bourg de Poulaines, sur la route de Chabris, porte encore le nom du Haut-Marais puisque le lieu était réputé être essentiellement marécageux.

Antiquité :

L'origine du château pourrait remonter à une occupation gallo-romaine. L'évolution du domaine montre son développement le long d'une voie romaine datant de la fin du I^{er} ou du début du II^e siècle. Cette route reliait le Nord de Chabris au Sud d'Argentomagus, oppidum gaulois situé à proximité de l'actuel Argenton-sur-Creuse.

XV^e siècle :

☞ Famille Graçay

Le domaine de Poulaines se nommait autrefois le fief de Valvassière, nom tombé en désuétude au commencement du XVII^e siècle. La présence d'une demeure seigneuriale, allant de pair avec d'illustres propriétaires, est attestée depuis le Haut Moyen-Age mais l'aspect du bâti reste difficile à appréhender. Malgré la présence de contreforts, la façade Sud, partie primitive du château, a été profondément modifiée.

☞ Transition entre les Familles Graçay et du Boys, puis Famille Herpin

L'apogée de Poulaines remonte au XVI^e siècle, période où ses nobles propriétaires entreprirent des travaux, encore visibles sur la façade Nord. Cette dernière, bâtie dans le style Renaissance dans les premières années du XVI^e siècle, est caractéristique de son époque avec ses fenêtres à meneaux et ses lucarnes à coquilles.

Le renouveau de Poulaines est dû à François Herpin et son épouse, Catherine du Boys. Lorsqu'ils viennent s'installer au château de Poulaines, la demeure est en piteux état, celle-ci n'ayant pas été occupée depuis trois quart de siècle. Le couple Herpin, issu de la noblesse du Berry, va repenser et rebâtir d'une architecture toute moderne pour l'époque, un manoir où le confort l'emporte sur les impératifs d'une défense militaire.

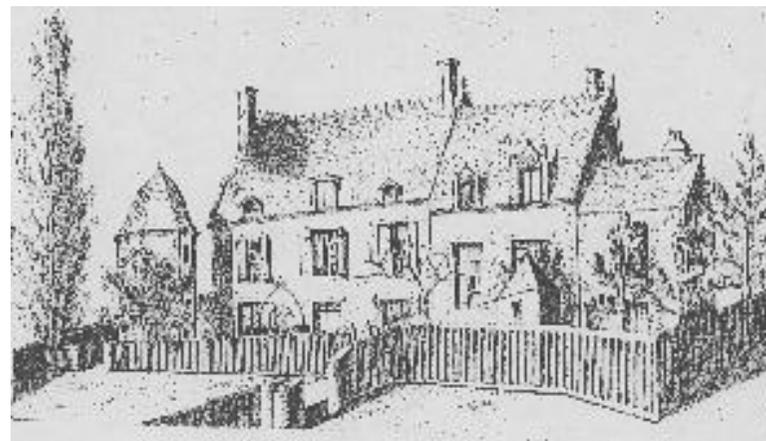
René Herpin, écuyer sieur de la Sasnière et de Poulaines, succéda à son père en 1523 et suivit son exemple en poursuivant l'entretien du domaine. Il épousa Marie du Moustier, véritable Dame de Poulaines qui personnalise l'âge d'or du château.

XVI^e siècle :

✎ Famille Herpin

Une description des agencements esthétiques de l'époque permet d'avoir une idée plus précise de l'aspect du manoir sous le couple Herpin/Moustier.

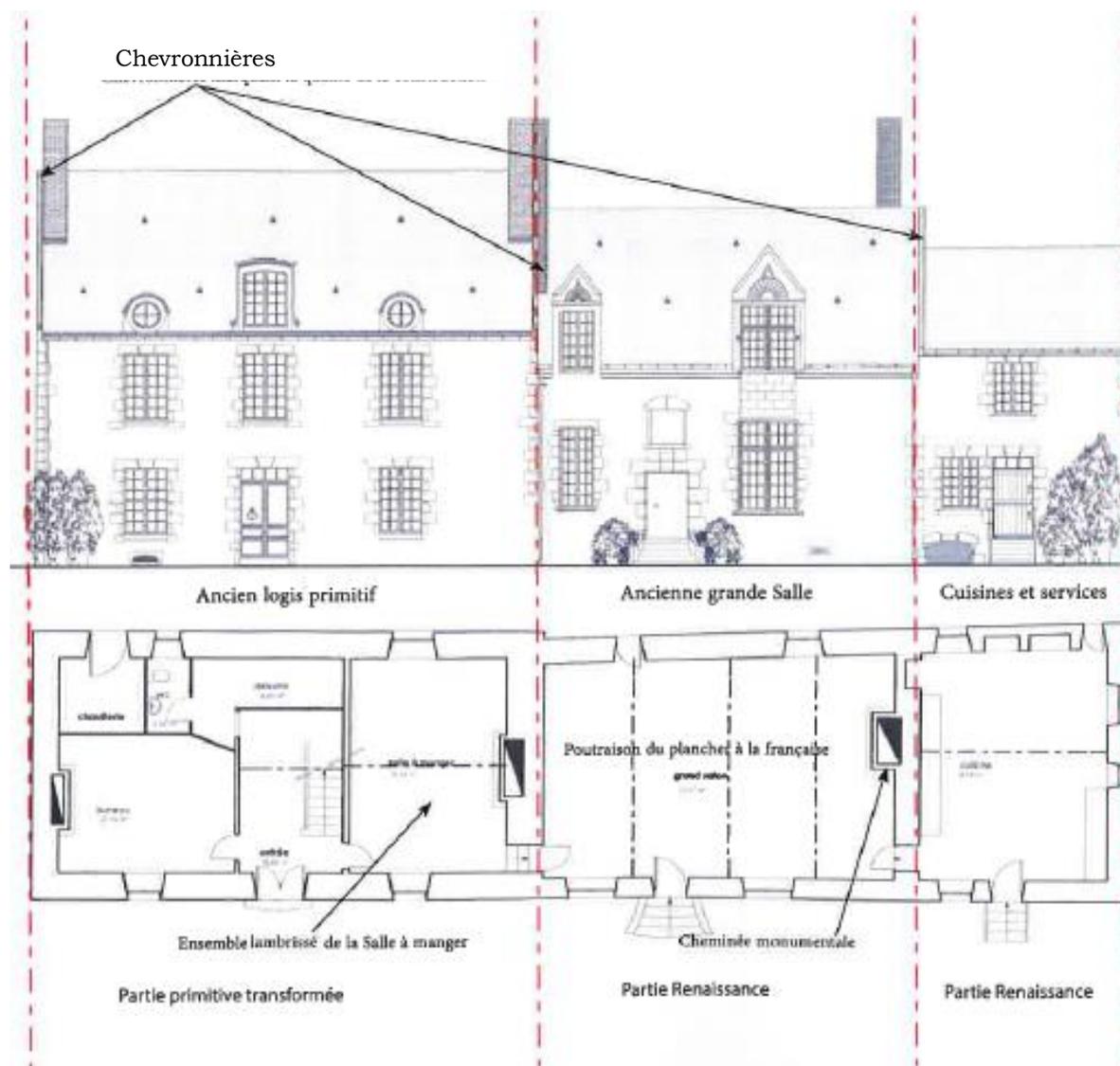
Un jardin entouré de murs, sur lesquels étaient disposés des fruitiers en espaliers, devait probablement exister à cette époque. Selon l'usage, un bassin circulaire devait certainement être disposé au centre pour recevoir les eaux de pluie et permettre les arrosages. « *Le jardin était divisé en carrés séparés par de belles et larges allées sablées ; une première bordure face au perron était réservée aux plantes aromatiques et médicinales. Selon la richesse des gentilshommes, le jardin peut comprendre des pergolas, des tonnelles, des roseraies. La façade opposée donne sur la cour, entourée de bâtiments d'exploitation : chambre des domestiques, four, laiterie, écurie ; grange, grenier, etc. Telle doit se présenter la gentilhommière des Herpin avant les aménagements et les transformations qu'elle subira au cours des siècles suivants; elle tranche sur les autres manoirs de la paroisse : la Demourance, alias la Valvassière, a gagné indéniablement le titre de "castel de Poulaines"* ». ¹



Après la mort prématurée de René Herpin, Marie du Moustier se remaria avec Antoine Bohier, protestant issu de la réforme, trésorier de France et seigneur de la Chesnaye. Cette union a lieu avant 1562, date du mariage de leur fille, événement retranscrit par l'auteur de la chronique de la chancellerie de Lury : « *le dernier novembre 1562, dans la grande salle du château de Poulaines, [le] contrat de mariage de Jean Courauld, seigneur de Chevilly, et de Anne Herpin* »

¹ Claude Rioland Guy Guenais, *Poulaines, Un village témoin de l'évolution de la ruralité en Berry des origines à 1815*, Préface de Marc du Pouget, Alice Iyner éditions, p. 87-91.

Si les élévations des façades du manoir ont été modifiées, pour certaines, au XVIII^e siècle, les parties intérieures datent du XVI^e siècle.



XVII^e siècle :

☞ Famille Herpin :

Louis Herpin, fils aîné du premier mariage de Marie du Moustier, devint seigneur de Poulaines et agrandit le domaine par de nombreuses acquisitions en 1608. Marié à Diane de Griffon, leur héritage passa à leurs neveux respectifs. Jusqu'en 1613, la terre de Poulaines resta indivise entre les trois neveux et nièces de Louis Herpin.

☞ Famille de Courauld :

Benjamin de Courauld entra peu de temps après en possession du domaine pour le revendre en 1614 à son beau-frère, Pierre de la Porte.

☞ Famille de Crespin :

Par alliance, le domaine devint ensuite la propriété de Pierre de Crespin. La même famille occupa Poulaines sur plusieurs générations avant le décès prématuré d'Alexandre de Crespin qui laissa Madeleine de la Pivardière veuve et enceinte peu après leur mariage. Cette dernière quitta Poulaines qui tomba rapidement en ruines.

XVIII^e siècle :

☞ Famille Noblet

Henriette de la Valette, mère d'Alexandre de Crespin décédée prématurément, épousa en seconde nocces Jacques de Noblet. Ce dernier prend possession du domaine de Poulaines en 1711 et entreprend des réparations considérables. Après sa mort, le domaine est vendu en 1741.

☞ Famille du Coudreau²

Hyppolite du Coudreau, seigneur de Boislarcher, se porta acquéreur du domaine. À son décès, sa femme Jeanne de la Marche, regagne le château de Châteaueux et emporte avec elle les nombreux livres de la bibliothèque et l'ensemble des archives³. Leur mariage eut lieu à Poulaines. Le domaine est vendu en 1762 à la Famille Duchalais.

² Claude Rioland Guy Guenais, *Poulaines, Un village témoin de l'évolution de la ruralité en Berry des origines à 1815*, Alice lyner éditions.

³ Ces archives sont toujours conservées à Châteaueux et n'ont pas encore été étudiées.



Carte de Cassini, XVIII^e siècle

XIX^e siècle :

🌀 Famille de Brettes

Jean-Baptiste-Hippolyte Godeau acheta Poulaines et le transmet à sa fille, Marie-Joséphine qui épousa Victor de Brettes au milieu du XIX^e siècle.

Madame de Brettes céda à cette époque les granges situés à proximité du domaine que le village puisse ériger un presbytère.

La grille en fer forgé située à l'entrée de la cour est un témoin de cette époque puisqu'elle y a été placée par M. Victor de Brettes qui l'avait recueilli de l'héritage de sa sœur, chanoinesse de Malte. Cet ouvrage provient de l'ancien couvent des Feuillants de Limoge. Il est également indiqué que des fossés profonds entouraient le château. ⁴

⁴ Étude réalisée par la société d'Architecture Perrot-Richard (Paris), à la demande de la propriétaire (Valérie Esnault), *Château & Jardin de Poulaines, Un projet de restauration & un projet culturel*, p. 28

Le corps de bâtiment fermant le quadrilatère du manoir fut détruit par Victor de Brettes. Il sera remplacé au XX^e siècle par un séquoia planté à cet endroit par l'ancien propriétaire de la maison de garde.

Le gendre de Victor de Brettes, Martial de Brettes, militaire, fut longtemps maire de Poulaines et se donna tout entier à ses fonctions en construisant de nombreux aménagements, efforts dont il fut récompensé par le gouvernement en 1899 par la médaille de dévouement aux œuvres de mutualité.

La dépendance située au Nord-Est du château n'est pas présente sur les plans du domaine du XVII^e siècle. Il s'agit en réalité d'écuries construites au XIX^e siècle par la Famille de Brettes. Préservés de tout aménagement à ce jour, les différents éléments constitutifs de ces écuries sont encore en place.

Une chapelle, située en équerre à l'entrée du château, était autrefois présente au domaine et devait probablement accueillir les sépultures des seigneurs de Poulaines.

XX^e siècle :

Le domaine perdit peu à peu son intégrité : les communs ainsi que de nombreuses parcelles aux alentours sont divisés, vendus à des acquéreurs publics et privés, et lotis.

Des vues anciennes montrent le château en état de délabrement à cette période.

XXI^e siècle :

La partie principale du domaine est rachetée en 1991 par l'actuelle propriétaire qui entreprend alors de reconstituer l'ensemble du domaine dans son intégralité par le rachat de parcelles avoisinantes (voir plan page suivante).

Cette démarche s'est achevée au printemps 2014 par le rachat de l'ancien cinéma (voir projets) et permet dorénavant d'appréhender une demeure historique du Berry à travers ses relations entre le manoir et les bâtiments connexes.

Il n'existe pas de jardin en 1991, seuls de grands arbres subsistent autour des bâtiments, dans le parc et les bois alentours.

La première idée consiste à utiliser ces arbres comme fil directeur pour la création et l'articulation des jardins. Des ronciers occupent l'espace qui est nettoyé méticuleusement « à la main » par la propriétaire afin de ne pas supprimer un élément végétal important.

En jardinière amateur et en lien avec un pépiniériste, la propriétaire commence par planter des ifs en cônes, des buis, des vivaces, des fruitiers et quelques rosiers anglais. De nombreux arbres sont retaillés, certains coupés suite à un mauvais élagage.

Par la suite, la propriétaire fait appel à un premier paysagiste pour structurer le jardin.

La propriétaire recherche avant tout les artisans de la région pour réaménager sa demeure. Elle privilégie également les concepteurs de jardins autour de Poulaines, les pépinières des régions Centre et Pays de Loire pour l'aménagement du jardin.

En enquêtant auprès des habitants du village, la propriétaire identifie l'ancienne séquence d'accès au château. Elle décide par conséquent de replacer le portail à son emplacement original, à l'entrée de la rue du château, en reprenant les piles du portail et les restes d'un mur d'enceinte.

Une campagne de travaux sur le bâtiment principal débute en 1992. L'enduit de ciment couvrant le manoir est enlevé permettant ainsi de découvrir une porte au centre du bâtiment, couronnée d'une pierre retournée avec des armoiries buchées.

Les propriétaires font appel au paysagiste Pierre Joyaux en 1998 pour le premier dessin de jardin, s'appuyant sur les sources bibliographiques disponibles. Ils tiennent compte de cette porte redécouverte, indicateur précieux sur les différents niveaux de terrain originaux : une première terrasse, à la hauteur du puits et du platane, puis trois volées d'escaliers menant à une seconde terrasse avec quatre carrés de pelouse au niveau du séquoia desservant les deux bâtiments d'accompagnement et enfin, un troisième niveau, celui du plan d'eau - les alentours de ce dernier avaient été profondément modifiés au moment du curage de la rivière dans les années 1960-1970.

Le choix des végétaux et rosiers se fait avec la collaboration de Marie-France Joyaux. Cette première intervention marque le début de l'aménagement des jardins. De cette époque datent la terrasse devant la maison, le bassin et la roseraie, le chemin d'eau, le cheminement et la gloriette, la piscine, le jardin secret et l'allée des *Quercus palustris*.

Les aménagements permettant de lier les différents espaces du côté de l'entrée se font au gré des diverses acquisitions de terrains ou de bâtis : la serre, la fruitière, la maison du gardien, la maison d'amis devenu gîte, la grange pour le matériel, la grange à foin et l'ancien cinéma.

Ces acquisitions permettent également de dédier de nouveaux espaces à des créations végétales comme le potager, le verger, l'allée dite des lilas, le jardin des quatre cèdres, ou encore le jardin de la cabane dans l'arbre.

L'intérêt de la propriétaire pour les arbres et les arbustes grandit au fur et à mesure de ses déplacements aux fêtes de plantes de Courson et de Saint-Jean de Beauregard. Elle fait appel à Gérard et Claudie Adeline, récompensés de nombreuses fois au cours de ces journées des plantes. Leur collaboration date de 2005 et n'a pas cessé depuis cette année.

Pépiniéristes collectionneurs, Gérard et Claudie Adeline collaborent depuis 2005 avec la propriétaire de Poulaines. Les premiers sujets plantés avant leur intervention sont : *Liquidambar*, *Davidia involucrata*, *Cornus florida*, *Taxodium*, *Acer griseum*, *Catalpa*, ... agrémentant la création de la prairie à proximité du portail et l'arrivée vers la demeure.

En 2009, la propriétaire récupère un terrain de la mairie avec la première idée d'y aménager une prairie d'été humide pour ses chevaux. La même année, Gérard et Claudie Adeline vendent leur pépinière et de nombreux sujets végétaux, madame Esnault décide alors de profiter de l'occasion et de transformer son terrain situé près de la rivière en Arboretum. La mise en place de ce nouvel arboretum nécessite de gros travaux. La propriétaire fait appel à l'arboriste Jérôme Bouillon pour revaloriser cet endroit, au préalable déchetterie végétale sous la gestion de la mairie. Parallèlement, il faut aussi démonter les gros sujets devenus dangereux.

L'espace de la cour, l'avant-cour et la remontée depuis l'étang est également remodelée par le couple de pépiniéristes. Les bords de rivière, le bassin et la source sont plantés de plantes aquatiques ou de marécages avec le concours de la société Aquatique de la Moine.

Par la suite, la propriétaire fait appel à Christian Coureau pour donner aux arbres une forme aérienne grâce à la technique japonaise de la « taille en nuage ». Il transforme ainsi en nuages un massif au-dessus de l'étang et un buis au passage des ponts vers l'entrée du domaine. En référence à un souvenir familial de la propriétaire, il aménage un jardin de bambous dans le prolongement des massifs de graminées du bord de rivière près de l'Arboretum.

A partir de 2010, Kateline et François Boucaumont travaillent tout particulièrement sur la formation des haies et la taille des buis, charmes, ifs, lauriers et tilleuls.

En 2013, après un embellissement de l'ancien presbytère par la mairie, la propriétaire décide de créer l'exèdre, de mettre en place des haies de charmille et des bornes en pierre pour marquer l'entrée au domaine. La même année commence une nouvelle phase de plantations s'effectue autour des *Quercus*, *Liquidambar* et *Nyssa*.

Quelques sculptures sont présentes sur le domaine : un lapin de bronze, un cheval du sculpteur Hirley et un personnage de Don Quichotte provenant du Mexique. Ponctuellement, plusieurs pots agrémentent la visite : des poteries d'Anduze, des pots de zinc plantés de glycines en arbre, des jarres noires d'origine chinoise ...

On peut observer qu'au cours des six derniers siècles, le manoir et le parc ont subi plusieurs transformations majeures successives.



Plan du jardin à la fin du XVII^e siècle



Plan du jardin en 2014

Légende :

■ Bâti

■ Fabriques / Architectures décoratives

■ Eau

■ Jardins

■ Pelouse / prés

■ Bois / arbres

■ Potager / Verger

■ Champs

■ Vignes

3. ENVIRONNEMENT

Le parc est adjacent au village de Poulaines, à proximité de l'église et du bourg. Il occupe une superficie importante de 25 hectares, et opère ainsi une transition entre les habitations et les terres agricoles.



© D. Bouyssi

Les aménagements sont faits sur un terrain en déclivité jusqu'à la rivière nommée le Poulain. Une partie de la rivière ainsi qu'un étang sont intégrés à la propriété.

Le jardin est exposé au Nord-Est.

Perception du jardin depuis son environnement extérieur :

Le jardin n'est pas perceptible depuis l'environnement extérieur.

Lorsque l'on se dirige vers la propriété depuis le village, des haies dissimulent l'intérieur du parc, visible uniquement depuis la grille d'entrée. L'arboretum est néanmoins perceptible au Nord-Est depuis la station d'épuration et éventuellement, depuis la D15.



Vue de la grille d'entrée depuis la rue du Château



Vue de la haie délimitant la propriété à l'entrée à l'Ouest.



Vue de la haie à l'intérieur du parc.

🌀 Étude du grand paysage depuis la propriété :

A l'Ouest, le parc donne directement sur le village.

Le parc offre peu de vues sur le paysage environnant, principalement composé de terres agricoles. La propriété est fermée par de grands arbres.



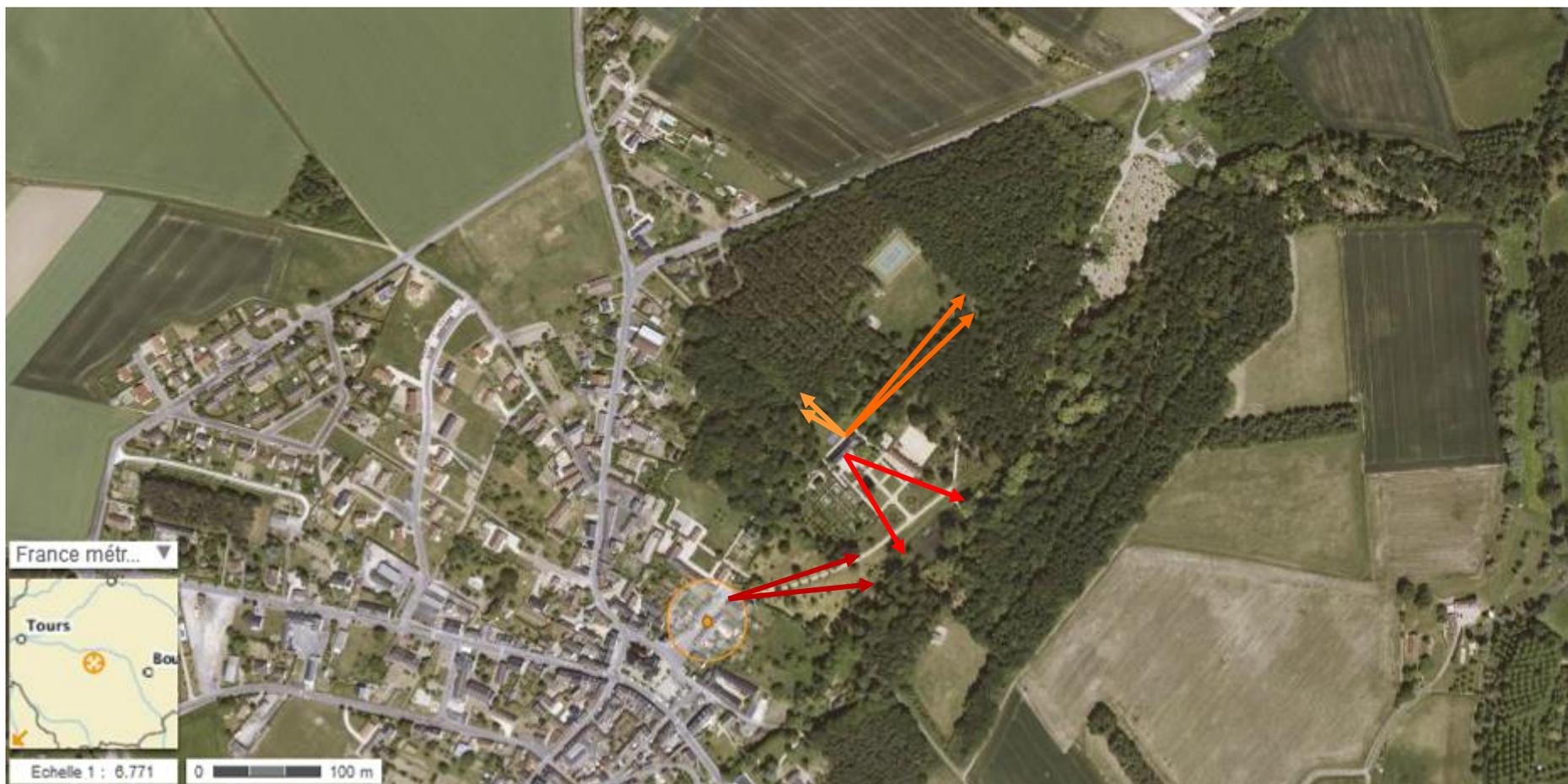
Vue depuis l'Ouest du parc vers les habitations et l'église du village de Poulaines.



Vue depuis l'Est du parc vers le paysage environnant.
Futur espace dédié à une collection monospécifique d'arbres.

☞ Relevé des perspectives présentes au sein de la propriété :

Les perspectives, points de vue et échappées sont liés aux bâtiments présents sur le domaine.



Perspective 1 : Vue depuis l'entrée au domaine vers les bords de rivière et l'étang.

Perspective 2 : Vue depuis l'arrière de la demeure en direction de trois pots plantés de boules de buis devant le sous-bois.

Perspective 3 : Vue depuis l'arrière de la demeure vers l'allée des cabanes et le *Cornus controversa* 'Variegata' à l'extrémité.

Perspective 4 : Vue depuis l'avant de la demeure vers les trois terrasses et l'étang.

☞ Relevé hydraulique au sein de la propriété :

Le domaine est historiquement lié au territoire du Cher et de ses affluents. La propriété est irriguée par le Poulain, cours d'eau qui, via le Renon puis le Fouzon, alimente le Cher en amont de Saint Aignan. Le Poulain prend sa source à Rouvres-les-Bois et se jette dans le Renon situé au bout du domaine en pleine forêt.



4. DESCRIPTIF DU JARDIN

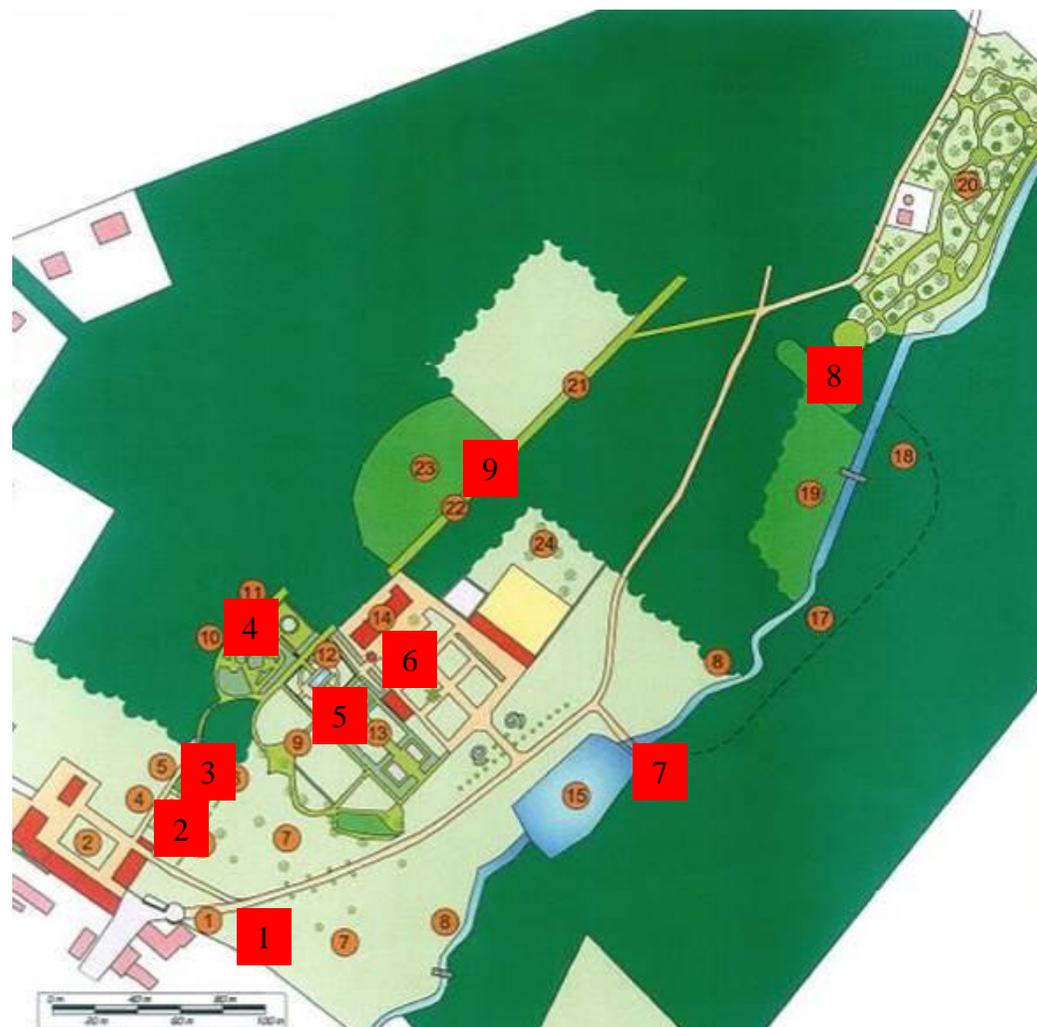


D'une superficie totale de 25 hectares, la plus grande partie du domaine est composée de clairières au Nord-Ouest et au Sud-Est. Les aménagements des jardins sont localisés autour de la demeure.

La propriétaire propose depuis peu deux parcours de visite dont la durée diffère. Le début des parcours est situé au jardin des quatre Cèdres.

Le domaine s'organise autour de 9 jardins thématiques et le descriptif va s'articuler autour de ces 9 espaces :

1. L'entrée du domaine, la prairie anglaise et les communs,
2. L'allée des lilas et le potager,
3. Le jardin des quatre Cèdres,
4. La Cabane dans l'Arbre et le Jardin de la Gloriette,
5. La roseraie, le chemin d'eau et son cheminement extérieur,
6. Les aménagements devant la maison,
7. L'étang, le jardin de la Source,
8. le jardin de Bambous et l'Arboretum,
9. l'allée des Cabanes et le jardin Secret.



1. L'entrée du domaine, la prairie anglaise et les communs :

Le jardin s'offre à voir dès le passage de la grille d'entrée. Le chemin principal descend en pente douce vers la rivière que l'on devine en contrebas, avant de bifurquer vers la gauche. On découvre ainsi sur la droite de ce chemin des arbres isolés. Ceux-ci étaient déjà présents à l'arrivée de la propriétaire et ont été intégrés dans une prairie anglaise. Le chemin continue au Nord-Ouest jusqu'aux communs.



Vues du jardin depuis la grille d'entrée



Vue du parc et du chemin débutant la visite



Vues du chemin conduisant aux communs



Vues de la prairie anglaise réalisée en collaboration avec Gérard et Claudie Adeline

Les bâtiments agricoles forment un ensemble cohérent dont certains ont récemment été restaurés par la propriétaire. Un rectangle de pelouse a été planté au centre de la cour des communs. Les coins de ce parterre sont agrémentés par la plantation d'un arbre fruitier entouré de bordures de buis taillé. Un arbre taillé en nuage par Christian Coureau se trouve également au sein de la composition.



Vue générale des communs



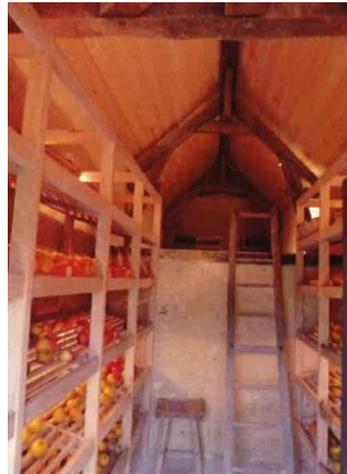
Détail de l'arbre taillé en nuage



Serre-orangerie restaurée



Fruiterie et maison des gardes restaurées



Intérieur de la fruiterie



Vue du chemin partant des communs et longeant le potager

2. L'allée des lilas et le potager :

Le chemin contourne au Sud-Ouest l'allée des lilas et le potager et passe entre deux bâtiments des communs. L'un des bâtiments jouxte à l'Ouest le potager. Il est séparé de ce dernier par un double alignement de 11 carrés bordés de buis taillé dans lesquels sont installés des rosiers. Immédiatement après ce bâtiment, le chemin s'oriente vers la droite, au Nord-Est, pour se diriger devant le potager et le jardin des quatre Cèdres.

Le potager est bordé au Sud-Est par une allée de lilas. Des bordures de fleurs blanches encadrent la clôture du potager. Il est composé de quatre compartiments de fleurs et de légumes entourés de bordures de buis taillé. Au centre du potager, à l'intersection des quatre allées gravillonnées, a été installée une grande gloriette recouverte de rosiers grimpants.



Des arbres fruitiers sont disposés autour du potager.



Carrés de rosiers à diverses saisons

28 syringas différents
embaument au printemps

3. Le jardin des quatre Cèdres :

Le jardin des quatre Cèdres est situé à proximité et dans le même axe que le potager, au Nord-Est. Une prairie accueillant quelques arbres fruitiers et fermée par une clôture de bois lui fait face au Nord-Ouest. L'accès au jardin des quatre Cèdres se fait par un chemin obliquant vers la droite. Le nom du jardin est dû aux quatre cèdres qui ornent les coins d'un espace de détente dont le sol est recouvert de gravillons. Une statue a été installée au centre pour marquer le début de la visite des jardins.

Les pourtours du jardin sont agrémentés par des massifs de plantations aux couleurs variées.



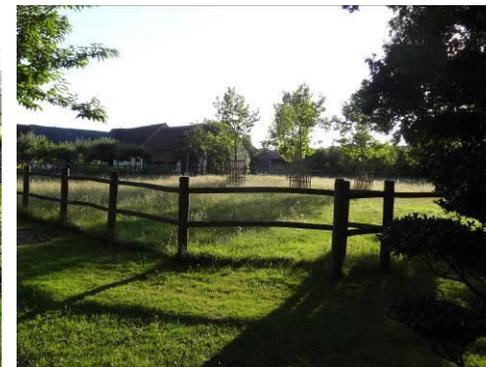
Vue des plantations autour du jardin



Vues du chemin d'accès



Vues depuis le jardin vers la prairie plantée d'arbres fruitiers



Vue du jardin des quatre cèdres d'où l'on peut apercevoir le potager.

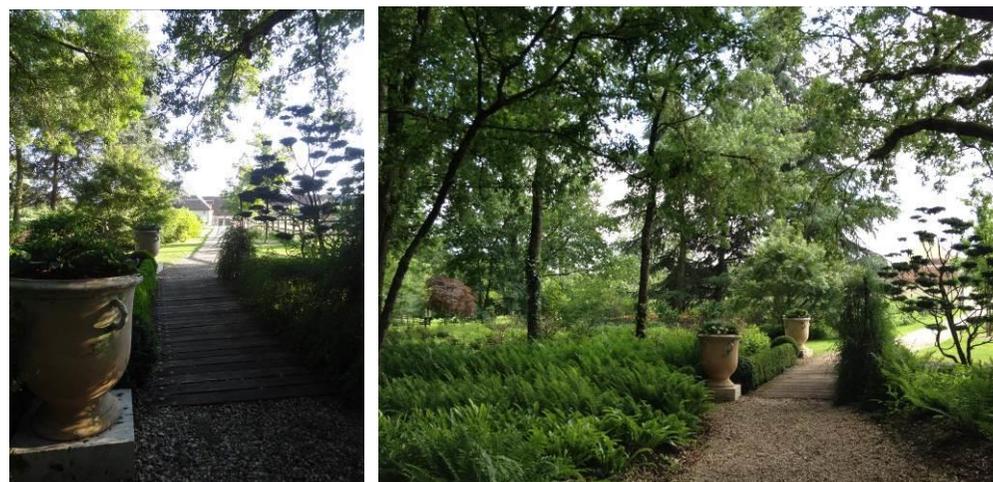


Des chaises longues sont l'été disposées sur le sol de gravillons.

La visite se poursuit par la même voie d'accès au jardin, ponctuée sur le côté droit par de larges vases. Le chemin emprunte ensuite deux ponts dont le premier traverse un ancien ruisseau à sec où les abords sont plantés de bruyères. Un vieux buis taillé en nuage a été installé à l'extrémité gauche du premier pont.



Vues d'ambiance



4. La Cabane dans l'Arbre et le Jardin de la Gloriette :

Après le pont, un chemin enherbé remplace le sentier de gravier et conduit jusqu'à l'espace de la Cabane dans l'arbre. L'accès se fait sur la gauche, quelques marches permettent d'accéder au lieu. La Cabane est une sorte de « mirador » qui donne un point de vue en hauteur sur le chemin d'eau et le cheminement. Elle a été réalisée sur place par Joël Réty et Pierre Joyaux. Autour de cette cabane, des spirales en pervenches sont ponctuées d'arbustes. L'espace accueillera prochainement des personnages de Benjamin Rabier.



Vues du jardin et détail des plantations



Le Jardin de la Gloriette est situé dans le même axe que l'espace de la Cabane dans l'Arbre, orienté au Nord-Est. Ce jardin se découvre au dernier moment puisqu'il est entouré par une large haie de charme plantée sur un talus.

Le jardin de la Gloriette tire son nom de l'élément architecturé en cuivre et fer qui orne l'angle Sud-Est de cet espace. Le toit de la gloriette reprend la même forme que le clocher de l'église du village de Poulaines.

Des *Carex*, remplacées pendant l'hiver 2015 par des Heuchères en raison de l'humidité du terrain, sont plantées sur un léger remblai qui forme le centre du jardin. De hautes haies de charmes discontinues marquent la transition entre cet espace circulaire et le chemin enherbé qui permet de le visiter.



Vue du chemin conduisant au jardin de la Gloriette fermé par la haie de charme.



La statue de femme en terre cuite au centre du jardin représente une « allégorie de la paix ».



Deux bancs de pierre provenant de la maison d'enfance de la propriétaire à Saint-Cloud sont installés près du chemin enherbé.



Vues de la gloriette © X.D.



Vue du clocher de l'église de Poulaines

5. La roseraie, le chemin d'eau et son cheminement extérieur :

Le jardin de la Gloriette est situé dans l'axe transversal de la roseraie et du chemin d'eau, au Sud-Est. Ces deux aménagements sont situés à proximité de la demeure et d'une dépendance. À la sortie du jardin de la Gloriette, un chemin enherbé puis un escalier permettent de se diriger vers la roseraie.

La roseraie a une forme générale circulaire au centre de laquelle est aménagé un bassin rectangulaire. Des chemins en gravier reprennent les deux formes géométriques choisies. Les plantations jouent sur différentes hauteurs.



Vues depuis l'escalier vers la roseraie



Vue vers la gloriette



Vue du bassin



Vue de l'escalier derrière le bassin



Les roses anciennes proviennent de la roseraie André Eve.



Le chemin d'eau, perpendiculaire à la maison, s'étend sur un terrain en pente et se compose de trois chambres de verdure. Chacune des chambres a une ambiance particulière en fonction des végétaux qui y sont plantés (voir liste des végétaux en annexe). Un escalier en pierre permet de passer d'une chambre à l'autre.

Le chemin d'eau, dans sa conception, rappelle les jardins arabo-andalous. Il est bordé d'iris au printemps et fleuri d'erigerons en été dans les deux chambres supérieures. Les massifs latéraux sont traités de manière contemporaine et plantés de nombreuses vivaces et plantes aromatiques. Certaines plates-bandes sont recouvertes de petits cailloux blancs. Un jeu de couleurs qui répond à un jeu de formes, les lavandes grises taillées en boule contrastant avec les ifs sombres en pyramide.

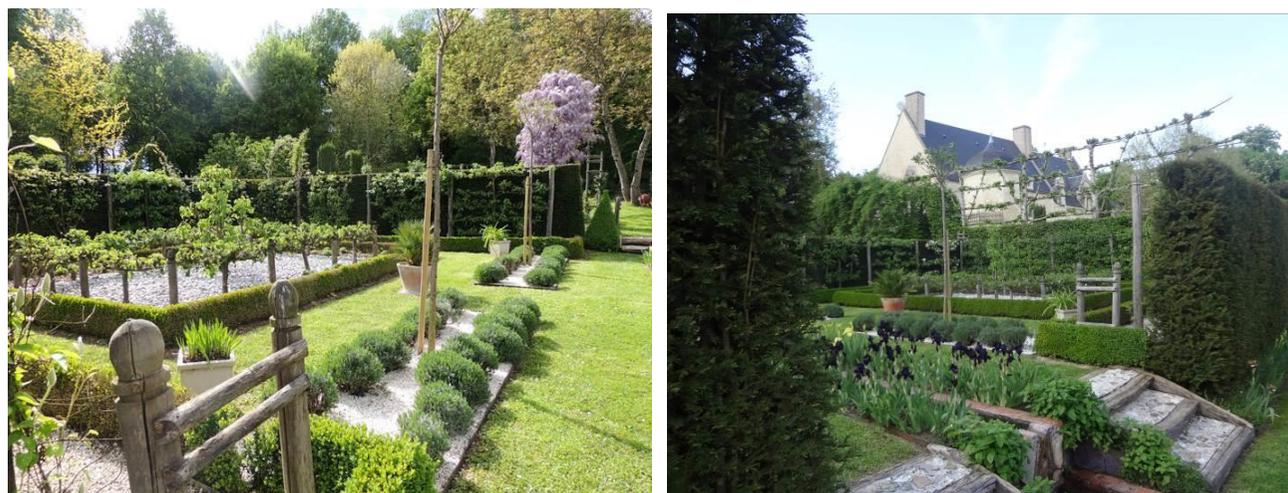


Vues générales du chemin d'eau, selon la pente descendante - du Nord-Ouest au Sud-Est - et selon la pente ascendante - du Sud-Est au Nord-Ouest.

Chaque chambre est délimitée par de hautes haies de charme taillé.
Dans la première chambre, des fruitiers en espalier sont accolés à la haie tandis que d'autres fruitiers en cordeau délimitent des parterres carrés de part et d'autre du chemin d'eau.



Vues de la première chambre avec ses fruitiers en espaliers et ses parterres carrés.



Dans la deuxième chambre, le chemin d'eau prend la forme d'une « Croix de Saint André » bordé d'iris. Des glycines grimpent sur des treillages le long des haies et escaladent, à l'Ouest, avec des rosiers Banksiae, la façade du bâtiment des communs perpendiculaire à la maison (future orangerie). A cet endroit se trouvent de grands pots plantés de glycines en arbres et d'agapanthes pour l'été qui répondent à la pergola de glycines blanches à l'est de la deuxième chambre. Les *Prunus Serrulata* 'Shirotae' qui bordent le chemin d'eau évoque une ambiance méditerranéenne. Cette chambre accueille une collection de 24 menthes et de nombreuses aromatiques.



Vues de la pergola de glycines blanches à l'Est de la deuxième chambre.



Vue de la future orangerie ornée des rosiers Banksiae et des pots plantés de glycines en arbres. Carrés de menthe au second plan.



Vue des cupressus, remplacés par des *Prunus Serrulata* 'Shirotae'



Motif « croix de Saint André »

La troisième chambre est moins végétalisée. Le chemin d'eau est ponctué de pots fleuris puis d'un parterre rectangulaire bordé de buis abritant de népétas blancs et d'hémérocailles. Cet espace est entourée de treillages de jasmins et chèvrefeuilles avec des pivoines au pied et d'une bordure de buis. Des *Prunus Serrulata* 'Shirotae' ont récemment été plantés et les pommiers cordons ont été enlevés.



Vues de la troisième chambre avec les pots fleuris entourant le chemin d'eau.
Deux parterres rectangulaires bordés de buis abritent des nepetas blancs et des hémérocailles.

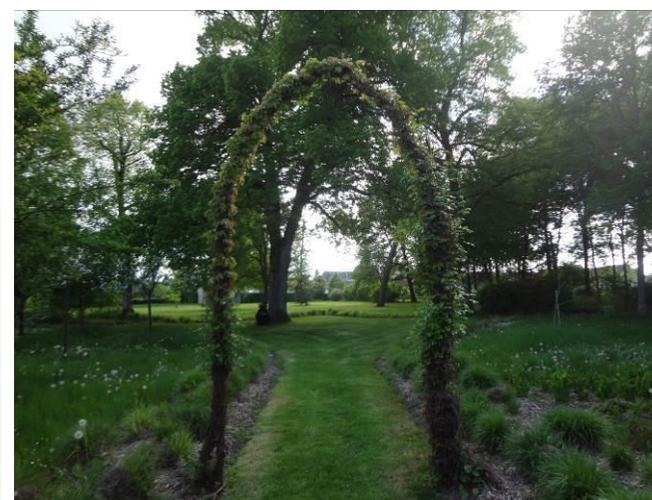
À la sortie du chemin d'eau, le visiteur doit remonter vers la demeure et pour cela, contourne par la droite la troisième chambre. L'allée enherbée ascendante est ponctuée d'arches recouvertes de plantes grimpantes fleuries. Les bordures sont plantées d'arbustes à petits fruits rouges, de rosiers David Austin et de nombreuses vivaces pour toutes les saisons. En empruntant ce chemin, on peut apercevoir les diverses plantations sur le côté gauche, à l'Ouest du chemin d'eau.



Vues du tournant à l'angle de la troisième chambre de verdure.



Vues à diverses saisons des arches de glycines, clématites, vignes d'ornement et chèvrefeuilles qui rythment la déambulation.



Vues des aménagements situés à gauche du cheminement faisant la transition entre le chemin d'eau et la prairie anglaise.



Une allée enherbée traverse d'Ouest en Est le haut du chemin d'eau. Ce passage est marqué à l'entrée et à la fin par une arche de charme taillé. La transition depuis le chemin d'eau vers la demeure se fait par un espace végétal en longueur, perpendiculaire à la maison, recouvert de gravillons, planté de bordures de vivaces, d'arbres en rideau et ponctué de grands vases fleuris. Ce couloir végétal est fermé au Sud par un petit bâtiment de communs. Le visiteur passe à proximité de la tour, emblème des jardins de Poulaines, avant d'arriver devant la demeure.



Vues du début de l'allée transversale du chemin d'eau vers le Nord-Ouest



Vue de la fin de l'allée transversale du chemin d'eau vers la demeure



Vue de l'arche de charme à proximité de la tour



Vue en surplomb de l'espace végétal entre la dépendance et la tour



Vues de l'espace végétal de transition entre le chemin d'eau et la première terrasse de la maison (Nord-Ouest et Sud-Est).



Vue de la première terrasse devant la demeure

6. Les aménagements devant la maison :

De ce point, trois terrasses se succèdent sur un terrain en déclivité jusqu'à l'étang. Une allée de gravier centrée sur la maison divise ce jardin en compartiments. Une haie de buis sépare chaque terrasse. Un escalier de pierre marque la transition entre la première et la deuxième terrasse, tandis qu'une pente douce fait le lien entre la deuxième et la troisième terrasse.



Vues en surplomb des communs et des deux premières terrasses.



Vues de la première terrasse vers l'allée principale descendant jusqu'à l'étang.

LA PREMIERE TERRASSE

L'espace est traité avec un sol de graviers, répondant en minéral à l'architecture du bâti. Sur le côté de la maison, au Sud-Ouest, se trouve une tour recouverte d'une glycine blanche.

Sur la première terrasse, deux parterres symétriques bordés de buis, de forme rectangulaire avec un retour en L, sont placés de chaque côté de l'allée. Dans chacun d'eux, sur l'espace le plus grand engazonné, sont aménagés trois carrés de lavande, bordés eux-mêmes de buis, et à l'intérieur desquels des rosiers blancs disposés en triangle apportent une tache lumineuse. Des topiaires d'ifs en pyramide et diverses plantations complètent l'espace le plus petit des parterres en L.

Un vieux platane est visible devant le parterre Nord-Est et un puits ouvragé lui répond devant le parterre Sud-Ouest.



Vues depuis le chemin vers le Sud-Ouest : les parterres, le vieux platane et la demeure.



Vues de la maison.



Détail des carrés de lavande bordés de buis et du puits.

LA DEUXIEME TERRASSE

Quatre parterres de pelouse de forme carrée occupent l'espace et se répartissent symétriquement de chaque côté de l'allée centrale. Ils sont eux-mêmes délimités par des allées gravillonnées plus étroites. Des topiaires d'if en pyramide sont placées à chaque angle. Les deux parterres de pelouse au Nord-Est sont séparés du bâtiment des communs par une haie de buis taillée. Au Sud-Est, le grand séquoia se trouve à l'extrémité du premier carré de pelouse et déborde sur l'allée transversale.



Vue du séquoia et de l'escalier menant à la deuxième terrasse.



Vue du séquoia débordant sur les deux carrés et l'allée transversale.



Vue du croisement des allées au centre de la terrasse.



Vue depuis la troisième terrasse vers le Nord-Ouest.

LA TROISIEME TERRASSE

La dernière terrasse fait le lien entre les aménagements devant la demeure et l'étang. Cette partie descend en pente douce vers l'étang. Elle est séparée de la deuxième terrasse par une haie de buis taillée. Deux larges broderies de buis taillées sont posées sur le gazon de façon symétrique de part et d'autre de l'allée centrale. Celle-ci se termine au bout de la troisième terrasse, face à l'étang, en rejoignant le chemin qui borde l'étang. Des *Malus* 'Everest' et douze cerisiers plantés en alignement closent l'espace. En élevant le regard dans cette direction, on peut apercevoir la maison entre un grand séquoia et un vieux magnolia. On devine également les divers aménagements précédemment décrits.



Vues depuis la deuxième terrasse vers la troisième terrasse.



Vue générale des broderies depuis la rive Sud.



Détails des broderies de buis.

7. L'étang, le jardin de la Source :

Trois passages permettent de traverser l'étang pour visiter la rive Sud du Poulain, deux ponts et un gué. Une partie de la structure des ponts provient de robiniers coupés sur le domaine. Le reste est en châtaignier comme la plupart des autres structures en bois. Le gué est empruntable uniquement à la belle saison. En passant sur le pont situé au Sud-Ouest de l'étang ou en empruntant le gué au Nord-Est de l'étang, la visite se poursuit jusqu'au jardin de la Source.

Un pont situé peu après le jardin de la Source permet de retrouver le circuit de la promenade et d'arriver au jardin des Bambous. Un autre circuit est possible sans traverser le Poulain. Le chemin suit la rivière en amont par une allée enherbée bordée de diverses graminées et conduit au jardin de Bambous.

La petite pièce d'eau s'est envasée et le ruisseau a retrouvé son lit initial avec un débordement en « miroir d'eau » au moment des orages et des crues.



Vue de l'étang. Les deux grands sujets ont été abattus en 2014.



Plan de Poulaines localisant les trois passages pour traverser le ruisseau



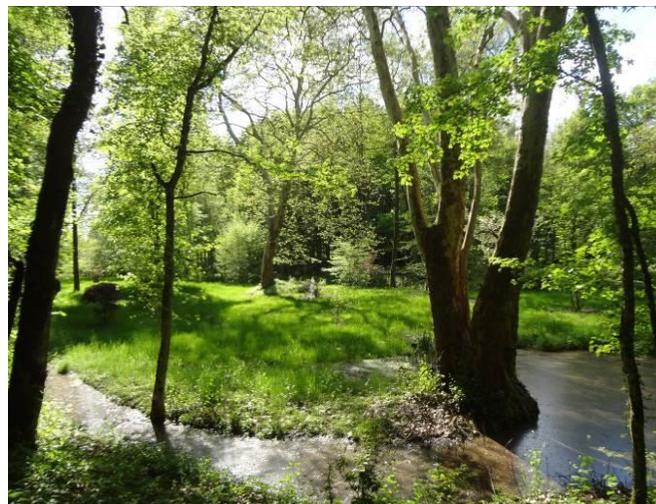
Vues du gué empruntable l'été

Vues du pont situé au Sud-Ouest de l'étang



Vue des plantations sur les bords de rivière

Vues du Poulain et de la rive Sud



Vues du Jardin de la Source



Vues de l'allée enherbée en amont du Poulain



Pont reliant le jardin de la Source au jardin des Bambous
au Nord-Est de l'étang

8. Le jardin de Bambous et l'Arboretum :

Le jardin de Bambous a une forme générale circulaire, dû au regroupement des plants de Bambous en petits massifs. Il a été dessiné par Christian Coureau sur d'anciens viviers et nettoyé à la main. Des bancs sont à disposition à l'intérieur de ce jardin. À proximité de cet aménagement sont disposés des arbustes colorés et d'autres taillés « en nuage ». Dernière création en date de la propriétaire, le jardin de Bambous est séparé de l'Arboretum par une légère butte de vivaces qui fait office de belvédère.



© XD.

Vues du jardin de Bambous accueillant neuf variétés différentes.



L'Arboretum adopte une forme en longueur, orientée au Nord-Est. Il accueille 90 variétés différentes d'arbres et d'arbustes, soit environ 200 arbres. Quelques allées principales enherbées suivent l'orientation étirée de l'arboretum. Parallèlement, des chemins sinueux enherbés permettent d'accéder directement au pied des ligneux. L'une des allées suit le cours de la rivière en amont.



Vue du rond-point enherbé aménagé à l'entrée de l'Arboretum au Nord-Est.



Circulation par des chemins sinueux enherbés.



Vue des diverses plantations d'arbres



© Vues prises par Xavière Desternes





Ptérostyrax hispida



Magnolia liliflora 'Nigra'



Pieris japonica, 'Flamming Silver'



Magnolia sieboldii



Acer griseum



Stewartia sinensis

9. L'allée des Cabanes et le jardin Secret :

En sortant de l'Arboretum au Nord-Ouest, un chemin annexe conduit à l'allée des Cabanes. Orientée au Sud-Ouest, celle-ci est enherbée, longiligne et traverse une clairière ponctuée d'aménagements architecturaux et végétaux. L'allée des Cabanes tire son nom des petites cabanes colorées implantées en bordure d'allée, du côté Sud-Est.

L'extrémité de cette même allée porte un autre nom, à savoir l'allée des *Quercus palustris*, en raison de la collection de chênes des marais plantés à cet endroit. Au Sud-Est, une petite clairière est agrémentée de trois topiaires d'animaux (escargot, renard, paon).



Vue d'Ouest en Est de l'allée des Cabanes



Vue des petites cabanes rouges



Cornus controversa 'Variegata' à l'extrémité de l'allée



Vue d'Est en Ouest de l'allée des *Quercus palustris*



Massif d'*Helleborus foetidus*



Escargot en topiaire dans la clairière au Sud-Est

En partant de la clairière, un chemin orienté au Nord-Ouest conduit au jardin Secret. Le jardin Secret propose une ambiance intimiste et accueille un Ginkgo Biloba, un Davidia Involucrata, un Cercidiphyllum Japonicum, un Liquidambar, mais aussi de nombreux arbustes, rosiers et une belle collection d'Hellébores en hiver.



Vues de l'entrée au jardin Secret



© XD.



Vue depuis l'entrée du jardin Secret vers la demeure. *Davidia involucrata* à gauche



Vue de l'intérieur du jardin Secret



Vues du salon aménagé dans le jardin Secret



En sortant du jardin Secret, on peut apercevoir les aménagements réalisés à l'arrière de la demeure, partie non-ouverte au public. Une piscine y a été installée et la propriétaire a créé une perspective, délimitée par une haie taillée, vers le sous-bois. La visite se termine en retournant à l'avant de la demeure par un chemin orienté au Sud-Est. Ce chemin, dont la perspective cache la demeure, laisse voir un bâtiment de communs devant lequel sont installés six grands pots d'agrumes. Au-delà, le chemin se divise, continue pour passer devant les communs ou bifurque à angle droit au Sud-Ouest (accès principal) pour revenir à la première terrasse devant la maison.



Arrière de la demeure



Perspective vers l'allée des Cabanes



Vues de la perspective vers le sous-bois



Allée conduisant à l'avant de la demeure



Pots d'agrumes devant le bâtiment des communs



Arrivée devant la demeure

Plan de gestion : Un plan de gestion des bois qui n'avaient pas été entretenus depuis plusieurs décennies a été mis en place en 1997 par Inès de Chasseval. La démarche vient de s'achever et a permis de nettoyer la forêt et de l'enrichir en végétaux.

5. BOTANIQUE

Caractéristiques botaniques du parc / jardin :

Intérêt du jardin pour les floraisons par saison (voir annexes).

Liste des végétaux (fournie par la propriétaire) : Compléments apportés en annexes.

Ci-dessous photos extraites du dossier personnel de la propriétaire.



Magnolia

Magnolia

Cornus Florida



Rosier Pierre de Ronsard

Pivoine arbustive

Weigelia Florida



Lilas

Magnolia

Pivoine arbustive

Glycine



Astrance

Asphodeline Lutea

Agapanthe

Agapanthe



Sequoia Giganteum



Saule tortueux



Buis



Populus Alba



Malus Everest

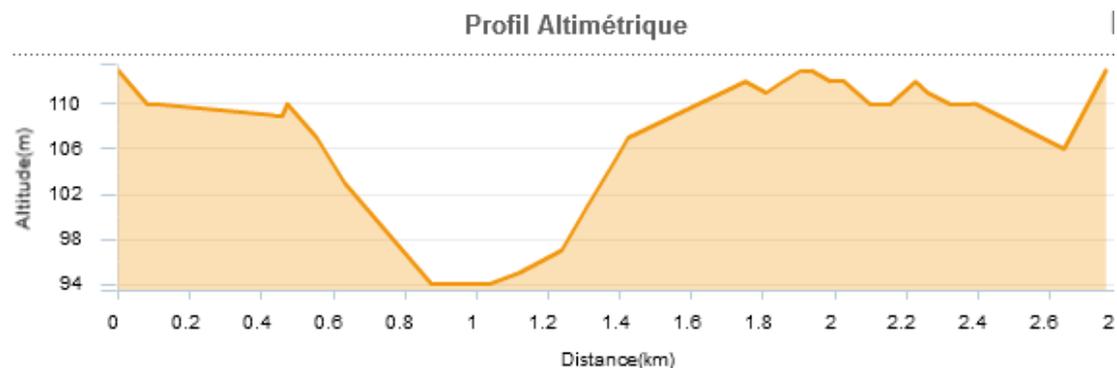


Cornus Controversa Variegata

PEDOLOGIE

Cote altimétrique : le parc se situe entre 87 et 156 mètres d'altitude.

Profil altimétrique de la propriété de Poulaines (données calculées avec le site Géoportail) :



PÉDOLOGIE :

Type de sol : argilo-calcaire

Zone inondable : oui pour les espaces situés à proximité du ruisseau le Poulain.

Présence de nappe phréatique : oui.

Présence de l'eau : ruisseau le Poulain, étang, sources.



BIBLIOGRAPHIE – ICONOGRAPHIE – LIEUX ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Liste des sources documentaires :

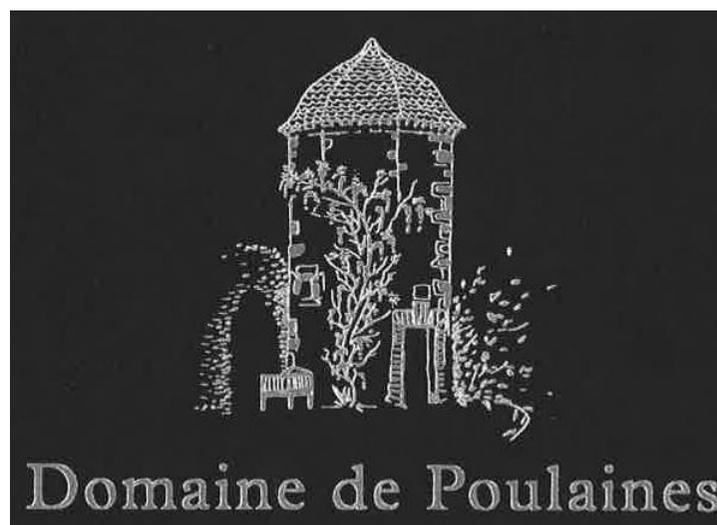
Eugène-Pierre Duroisel, *Monographie des villes et villages de France*, « Poulaines, la seigneurie et les fiefs environnants », collection dirigée par M.-G. Micberth.

Claude Rioland et Guy Guenais, *Poulaines. Un village témoin de l'évolution de la ruralité en Berry, des origines à 1815*. Alice lynér éditions.

Société parisienne d'Architecture Perrot-Richard, *Château & Jardin de Poulaines, un projet de restauration & un projet culturel*, dossier de demande d'inscription au titre des monuments historiques et dossier de demande de labellisation « jardin remarquable », août 2014.

Personne contactée :

Valérie Esnault.



Photographies (sauf indication) : Charlène Potillion
XD : Xavière Desternes